

SÉANCE DU 12 JUIN 1894

PRÉSIDENCE DE M. LE D^r BEAUVISAGE.

La Société a reçu :

Revue scientifique du Bourbonnais dirigée par M. Ern. Olivier; VII, 78. — Revue horticole des Bouches-du-Rhône; mars-avril 1894. — Annaes de sciencias naturales, Porto; 1894, 1. — 13^e Bericht der botan. Vereins, Landshut; 1892-93.

COMMUNICATIONS.

Lecture est faite de la note suivante ayant pour titre : *Dispersion des Muscari dans le massif jurassien*, par le D^r Ant. Magnin.

J'ai fait cette année quelques recherches sur la dispersion des diverses espèces de *Muscari* dans les environs de Lyon, de Bourg, de Saint-Amour, de Lons-le-Saunier et de plusieurs localités du département du Doubs. D'autre part, j'ai reçu sur le même sujet des renseignements de plusieurs de mes correspondants, et notamment de MM. Contejean, Parmentier, Charbonnel-Salle, Bavoux, Rouget, Hétier, Desprez, Boudet, Girardot. De cette enquête résultent les constatations suivantes :

1^o Le *Muscari racemosum*, remarquable par ses feuilles jonci-formes, ses fleurs très odorantes, existe, à l'exclusion de la forme *neglectum*, dans le Lyonnais, le Jura méridional, le Bugey, le Revermont, les environs de Salins.

Il est accompagné du *M. neglectum* à Dôle, Baume-les-Dames, Montbéliard. On reconnaît aisément celui-ci aux caractères suivants : bulbes plus gros, hampes plus nombreuses et plus robustes, fleurs plus amples à dents blanches, à ouverture triangulaire; feuilles plus largement canaliculées; fruit à bord supérieur non échancré, mais élevé-conique.

Il est utile d'ajouter qu'il existe des états intermédiaires entre la forme *neglectum* et le type *racemosum*. Jusqu'à présent je n'ai trouvé que le *M. neglectum* autour de Besançon et d'Ornans.

2° Le *M. comosum*, à fleurs inodores, les stériles longuement pédicellées et formant une touffe terminale, est une plante calcicole qui s'élève plus haut que les deux précédentes dans la chaîne jurassique.

3° Le *M. botryoides* à fleurs légèrement odorantes, à feuilles larges et dilatées au sommet, est assez commun dans les environs de Besançon, puis çà et là autour de Montbéliard, l'Isle, Baume, Dôle, Ambérieu et Lagnieu. Comme sa floraison est plus précoce que celle du *M. racemosum*, on n'avait pas su aller le cueillir à temps dans les deux susdites localités du département de l'Ain ; mais cette année même M. Chevalier en a fait une ample récolte à Saint-Denis-le-Chosson près d'Ambérieu. L'indication de cette localité devra donc être rétablie dans la Flore de Cariot.

Un fait peu connu est la stérilité d'un grand nombre de fleurs chez le *M. botryoides*. C'est à peine si dans la longue grappe florale de cette espèce on trouve parfois 2 à 3 fruits développés ; et encore les loges de ces fruits ne sont-elles pas également bien conformées ; le plus grand nombre des échantillons que j'ai observés soit vivants, soit dans divers herbiers, ne possédait aucun fruit. Cette stérilité partielle provient-elle de ce que les fleurs de cette plante, ayant peu de nectaires odorants, attirent faiblement les insectes ?

J'informerai la Société botanique des observations que je ferai ultérieurement sur ce sujet.

M. Franç. MOREL présente un pied de *Potentilla recta* récolté par lui dernièrement au Mont-Toux.

Il croit que la susdite Rosacée a été semée accidentellement dans cette localité avec des graines de céréales provenant de régions méridionales.

M. BEAUVISAGE fait passer des fleurs de *Gleditschia* récoltées dans l'enceinte de l'Exposition, sur lesquelles il a constaté la présence de deux carpelles, fait non encore signalé pour cette espèce, du moins à sa connaissance, et en contradiction avec un caractère à peu près constant de la grande famille des légumineuses, le gynécée unicarpellé.
